

IMMORTALITÉ

Très tôt, R. défend l'idée que la poésie érige des monuments plus durables que ceux des architectes. L'éloge et l'inscription des noms dans les vers immortalisent le poète aussi bien que ses destinataires. La Muse «engrav[e]/ Dans l'immortel du temple de Memoyre» (IV, 172, 13-14) le talent d'un artiste, les hauts faits d'un prince ou l'évanescence d'un soupir amoureux. Le poème perpétue des hommes «la part qui est meilleure» (II, 152, 8), les fait «voler tout vif par l'univers» (II, 152, 10). Il les fait échapper au «cruel destin» (XIII, 183, 23) de la finitude en les rendant malgré tout «Contre la mort immortel[s]» (XIII, 182, 3).

L'idée, héritée des Anciens et abondamment reprise dans la poésie française avant R., n'est pas neuve. Le poète contribue pourtant à en redessiner les contours et les enjeux. Il est l'un des premiers, après Dolet et de façon plus systématique que lui, à exercer un chantage à l'immortalité. Aux mécènes récalcitrants, le poète rappelle crûment qu'ils doivent lui accorder ce qu'il demande, sous peine de sombrer dans l'oubli. L'argument vaut aussi en amour.

Le motif de l'immortalité implique un travail sur le temps: R. remodèle souvent la linéarité chronologique de la vie. Il dépasse la contingence pour tendre vers l'universalité. Présent, passé, futur se réagencent dans l'écriture pour aboutir à cette paradoxale leçon: si l'on veut durer jusqu'à la fin des temps, il faut profiter de l'instant présent.

La position de R. sur l'immortalité n'est pourtant pas univoque. L'*Élégie à Desportes* (XVIII-1, 247-252), publiée posthume, expose ainsi le problème sous un angle métaphysique qui fragilise le point de vue généralement adopté par le poète. L'âme d'un défunt, privée des sensations du corps, ne peut se réjouir de l'accueil que la postérité réserve à ses œuvres: peut-on dans ces conditions considérer que l'immortalité poétique existe? R. affirme alors que « Dieu seul est éternel » (XVIII-1, 247, 5) et que, pour les mortels, l'éternité « n'est rien que fumée et pure vanité (XVIII-1, 249, 40).

Renvois: Gloire; Mort; Poésie; Temps.

Bibliographie: I. Silver, « R.'s Ethical Thought », *BHR*, XXIV, 1962, 88-117; A. Gendre, *R. poète de la conquête amoureuse*, Genève, 1970, 433-480; U. Langer, «L'Élégie à Philippe Desportes Chartrain et le problème de la succession», *Études ronsardiennes*, éd. Y. Bellenger, Genève, 1988, 73-80; D. Duport, «“De l'élection de son sépulcre” (IV,5)», *Lire les Odes de R.*, éd. D. Bertrand, Clermont-Ferrand, 2002, 205-218; A. Frisch, «Les Discours de Pierre de R.: une poétique de l'oubli ?», *Tangence*, n° 87, 2008, 47-61.

[C. Sicard]